

Assistants Opérateurs Associés

MANUEL DE SURVIE À L'USAGE DE L'ASSISTANT VIDÉO

Bravo !

Tout frais sorti de l'école, vous êtes prêt à vous jeter à corps perdu dans le monde impitoyable du travail, rêvant de vivre passionnément d'aventures cinématographiques...

Après moult péripéties, vous voici enfin engagé sur un projet en tant qu'assistant(e) vidéo.

En formation, vous avez bien entraperçu le métier de chef opérateur, de premier et de second assistant caméra mais quid de ce poste d'assistant vidéo ?

Pas de panique, nous sommes là.



LE RÔLE DE L'ASSISTANT VIDÉO

Selon l'AOA, l'assistant vidéo est un poste clé sur le tournage. Il permet à l'équipe technique d'avoir un « retour vidéo témoin » en sortie de la caméra, et cela entre autre via le « combo » qui est généralement une roulotte avec un moniteur et un enregistreur vidéo. Ce combo permet au réalisateur et à la scripte de visualiser la scène en direct ou de relire les prises ultérieurement. Dans certaines équipes, l'assistant vidéo peut aussi faciliter la gestion énergétique du matériel en assurant la charge des batteries caméras et autres accessoires.

Tel qu'il est défini dans les différentes conventions collectives, l'assistant vidéo s'appelle :

- **Assistant OPV Adjoint**

(Convention Collective de la Production Audiovisuelle - 2016)

«Assiste le premier et/ou le second assistant dans l'exécution de tâches périphériques à l'exploitation de la caméra (raccordement, câblage, gestion des combos).»

Cette convention le considère comme faisant partie de l'équipe image.

- **Technicien retour image cinéma**

(Convention Collective Nationale de la Production Cinématographique - 2012)

«À disposition du réalisateur et du producteur, il installe et assure l'organisation technique des reprises de visée depuis la caméra jusqu'aux différents moniteurs. Il peut assurer la gestion et la bonne conservation des enregistrements témoins.»

Cette convention le considère étonnamment comme faisant partie de l'équipe mise en scène !!



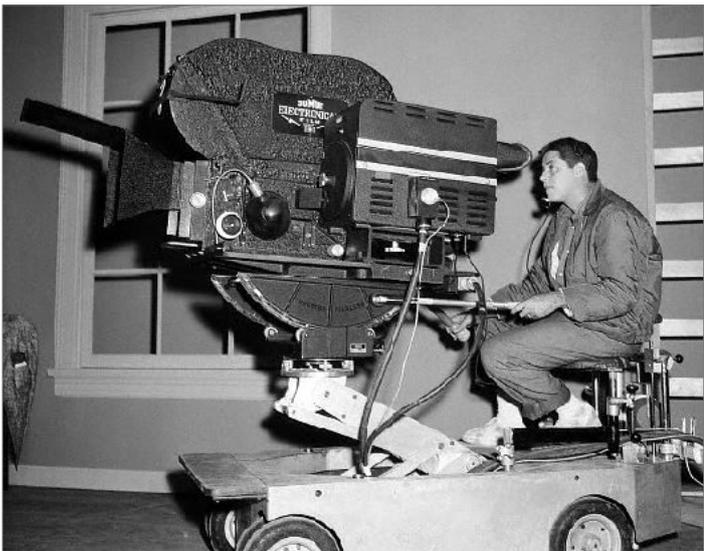
- Combo à 2 caméras -

À l'origine, ce métier existait déjà en pellicule mais, avec l'arrivée du numérique, il a été rendu un peu plus complexe. D'abord avec l'apparition de nouveaux types de matériels : enregistreurs vidéos numériques, système de transmission sans fil HD, convertisseurs, distributeurs ; mais aussi avec le nombre de moniteurs se multipliant comme des petits pains sur le plateau.

Suite à la demande d'un grand nombre de productions et, parfois, à cause de l'économie fragile de certains films, ce travail est malheureusement trop souvent attribué (à tort) à un stagiaire conventionné.

Nous ne le dirons jamais assez : **ce n'est pas le rôle d'un stagiaire caméra ! Il ne devrait être présent sur un plateau qu'en tant qu'observateur et supervisé par un assistant vidéo déjà expérimenté.** C'est un vrai poste à part entière dans l'équipe caméra avec ses contraintes et ses responsabilités.

Le combo - version 1960...

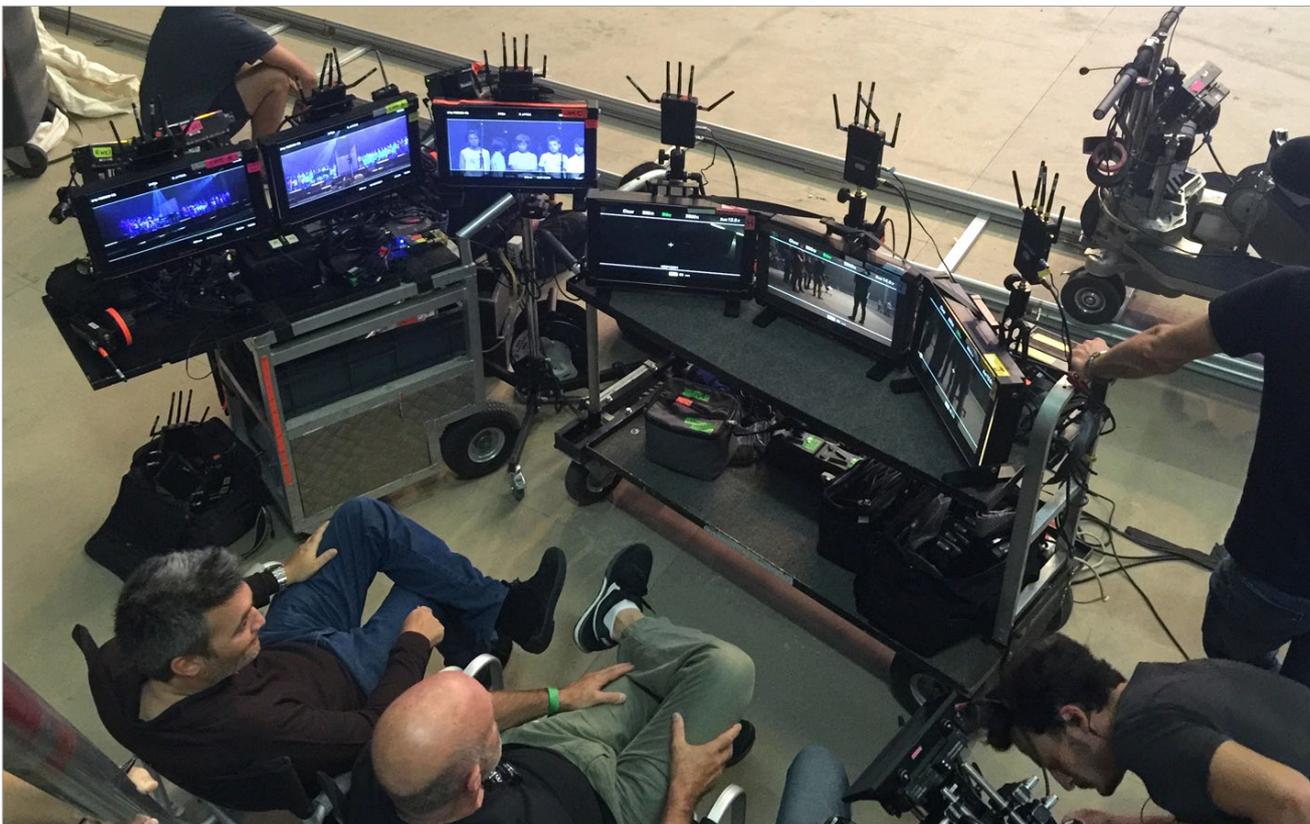


Le retour vidéo de Jerry Lewis
(remarquez l'énorme bloc vidéo fixé sur le côté de la caméra)

Petit interlude pour briller en société...

Le retour vidéo existait depuis 1956, mais il a été vraiment mis en place sur le film *The Bellboy* en 1960. Jerry Lewis étant à la fois réalisateur et acteur sur ce tournage, cela lui permettait de jouer et de visualiser la scène par la suite.

Le combo - version 2016...



- Vidéo village à 6 caméras -

LES ESSAIS CAMÉRA

A - La bijoute

La bijoute correspond au matériel personnel de l'assistant. C'est toujours bien d'avoir ses propres outils lors des essais. Pour les premiers tournages, ce n'est pas la peine de se ruiner à acheter une bijoute complète d'assistant, elle se constituera au fur et à mesure. Généralement, les 1er et 2e assistants caméra sont déjà suréquipés. La base serait d'avoir de bons ciseaux, un cutter, une règle et un briquet (vous verrez plus loin pourquoi).

Pour le tournage, il est nécessaire d'avoir toujours au camion un sac avec quelques affaires pour se protéger de la pluie ou d'autres intempéries imprévues (bottes, pantalon de pluie, k-way, pull...).

B - En amont des essais caméra

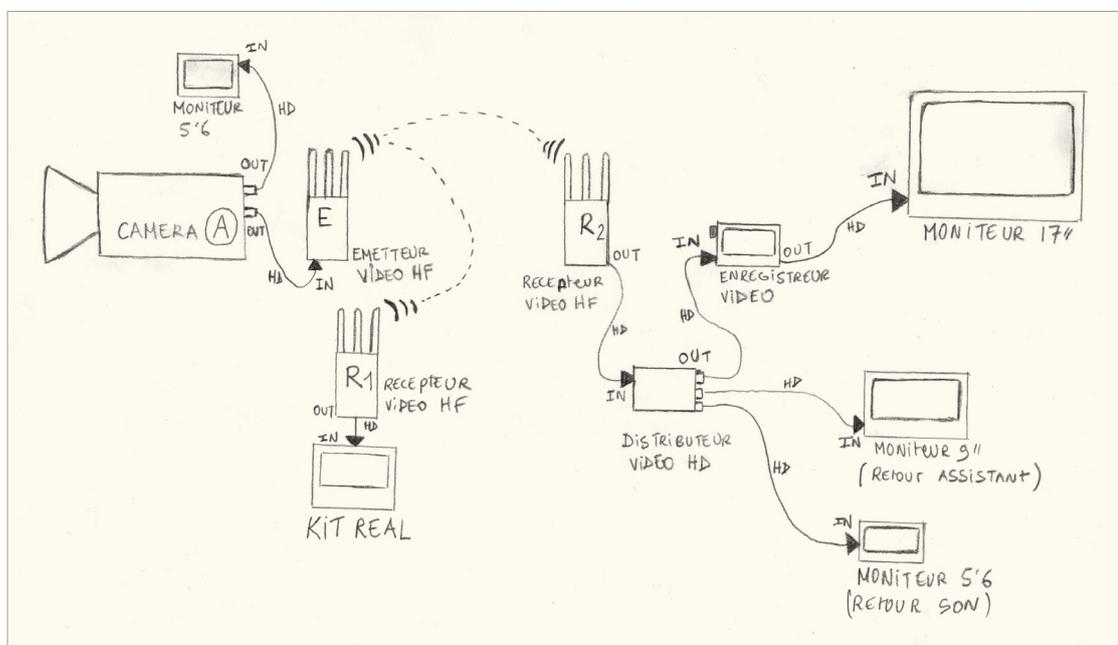
Les essais caméra correspondent à la phase de test du matériel avant le tournage. Les assistants peuvent ainsi préparer les diverses configurations et vérifier que tout fonctionne correctement. La durée de ces essais varie selon le type de projet et la liste caméra. Voici quelques tâches à faire avant le début des essais en concertation avec le premier et le second assistant caméra :

- **Élaborer la configuration vidéo.**

Choix du nombre et du modèle des moniteurs, du système HF vidéo, de l'enregistreur combo, des distributeurs... La plupart du temps, c'est le premier assistant qui s'en charge. Cependant, il est toujours bon de s'intéresser de près à ces choix car au final, vous en serez le principal utilisateur.

- **Faire un schéma de la configuration vidéo** afin de mieux visualiser le parcours du signal vidéo.

Pour une caméra, c'est simple mais à deux (voire plus), ça commence à se compliquer. C'est pour cela qu'une vue d'ensemble permet d'anticiper les besoins en machines et câbles.



- Schéma du parcours du signal vidéo d'une caméra HD avec transmission HF HD -

- **Lire les différents manuels des accessoires qu'on aura à manipuler.**

Ces lectures vous feront gagner un temps ô combien précieux pendant les essais caméras et sur le plateau. Ça, c'est vraiment la base !

- **Choisir la roulante vidéo.**

Elle peut être fournie par les assistants caméras ou les machinos. Dans ce cas, essayez d'y jeter un œil le plus tôt possible. Si, par contre, elle provient d'un loueur, l'équipe choisira la plus adaptée au projet en allant repérer le modèle et en la réservant pour ne pas avoir de mauvaises surprises aux essais. Dans ce cas, pensez à anticiper les besoins éventuels en accessoires (ex : bras de support de moniteur, perche pour déport HF...).



- **Prévoir les fournitures vidéo à ajouter à la liste des consommables caméra** en accord avec l'équipe.

Ex : raccords BNC, Spigot de 16, adaptateur Kodak/Congrès...

- **Contactez l'ingénieur du son.**

Cela afin de connaître ses éventuels besoins en terme de retour vidéo mais aussi pour lui préciser l'enregistreur choisi. Il pourra ainsi prévoir le matériel nécessaire au retour son du combo (via un récepteur audio HF généralement). Il faut aussi voir avec lui comment diffuser le son des prises relues (enceinte amplifiée, casques...).

C - La relation avec le loueur

On le dit souvent en formation mais il est quand même souhaitable de passer par la case « Loueur » lors de vos stages. Cela permet de se familiariser avec le matériel et d'en comprendre le mode de fonctionnement. On y trouve généralement plusieurs départements : le magasin, le planning, les optiques/filtres, l'atelier caméra, l'atelier vidéo, les batteries...

Le magasin n'est pas la « boutique » du loueur mais l'endroit qui centralise le stock de matériel. Durant les essais, les magasiniers deviendront nos interlocuteurs principaux pour tout ce qui concerne la préparation de notre liste caméra ainsi que la récupération ou l'échange de matériel.

D - Pendant les essais caméra

- **Comparer la liste du loueur avec la liste d'origine.**

Il arrive que le premier jour des essais, il puisse manquer certaines choses (accessoire encore en tournage, vérification en atelier, oubli...). Pour ne pas prendre de retard durant les essais, il faut rapidement vérifier leur prochaine disponibilité.

- **Bien organiser le banc d'essai.**

Essayez de centraliser le matériel vidéo d'un côté afin d'être plus à l'aise pour travailler.

- **Se répartir les tâches avec les autres assistants.**

Pensez toujours à centraliser les demandes de l'équipe caméra afin de ne pas faire des requêtes en doublon au magasin.



- **Vérifier l'état du matériel.**

Si, par exemple, un moniteur a une rayure, il faut le signaler au loueur et ne pas hésiter à le prendre en photo. Ceci afin qu'il n'y ait pas de quiproquo ou de facturation supplémentaire au retour du matériel.

- **Tester l'enregistreur.**

Tout d'abord paramétrez bien l'appareil dans le format d'enregistrement voulu. Faites différents tests d'enregistrement et de relecture. Pensez à choisir une arborescence pour le classement journalier des fichiers. Estimez le poids de vos fichiers afin de voir si l'espace disque sera suffisant pour la durée du tournage, ou bien s'il faut demander des disques supplémentaires. Assurez-vous que les entrées vidéos et son fonctionnent correctement.

Comment estimer le poids de ses fichiers ?

Pour info, sachez d'abord que 1 Mo = 1 MByte = 8 Mbits

Prenons l'exemple d'un fichier HD (1920 x 1080) enregistré avec le codec ProRes Proxy.
A 25 im/s, le débit vidéo du Proxy est de 38 Mbits/s soit $38 / 8 = 4,75$ Mo/s (ou MBytes/s).

Dès lors, il est très facile d'extrapoler la taille des fichiers à venir :

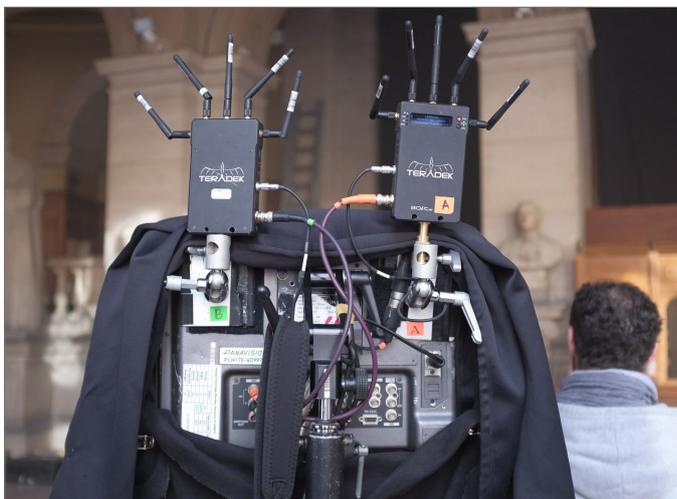
$4,75 \times 60 \text{ sec.} = 285 \text{ Mo par minute}$

$285 \times 60 \text{ min.} = 17,1 \text{ Go par heure}$

Sachant qu'un disque dur de 256 Go fera environ 240 Go après formatage (enlevez presque 6% de sa taille originelle), il pourra contenir $240 / 17,1 = 14$ heures de rushes.

- **Tester le système de transmission vidéo sans fil.**

Évaluez la distance maximale de transmission du signal et sa qualité. Prévoyez des antennes de rechange si besoin et pensez à des systèmes d'accroches s'il faut déporter les émetteurs/récepteurs. Voyez s'il est possible de changer les fréquences en cas d'interférences de signal. Vérifiez que les émetteurs ne créent aucune perturbation avec les autres équipements de la caméra (commande de point HF par ex.)



- 2 récepteurs Teradeck 2000 reliés à un écran -



- Système HF HD Boxx Atom -

- **Tester les entrées et les sorties BNC des différents appareils ainsi que leurs alimentations.**

Assurez-vous qu'il n'y ait aucun faux contact.

- **Évaluer le nombre de câbles nécessaires (BNC, câbles d'alim...) et tous les tester.**

N'oubliez jamais que sur un tournage, le matériel va être fortement sollicité, il faut donc partir en étant sûr de sa fiabilité ! Prévoyez d'avoir des câbles spares (= câbles de rechange) en cas de panne. Pour ne pas dépouiller le loueur, essayez de trouver un juste équilibre avec votre nombre de spares. Il est rare que tous vos câbles cèdent en même temps !

- **Prévoir plusieurs types d'alimentations (secteur et batteries) pour chaque appareil.**

En effet, il arrive que sur certains décors, on ne trouve pas de courant. Attention cependant à ne pas brancher trop de machines sur la même batterie au risque d'endommager cette dernière.

- **Déterminer le nombre de batteries nécessaires avec le second assistant.**

Il faut être capable de calculer la consommation électrique pour chaque accessoire (info souvent présente dans les notices), ceci afin de pouvoir une liste de batteries adaptée. Par la suite, faites des tests de durée en conditions réelles car certaines batteries peuvent avoir des heures de vol derrière elles.

Comment calculer la durée d'utilisation théorique d'une batterie sur un appareil ?

Tout est dans la formule $P = U \times I$ (où P est la puissance en Watt, U est la tension en Volt et I l'intensité en Ampère). Le reste n'est que calcul.

Par exemple, une batterie de 12V avec une intensité de 20A fournit $12 \times 20 = 240W$

Une batterie enfichable de 12V avec une puissance de 90W fournit $90 / 12 = 7,5A$

Si un écran fonctionnant en 12V consomme 2A/h alors il lui faut $12 \times 2 = 24W/h$. En théorie, une batterie de 12V - 20A (soit 240W) pourra donc le faire fonctionner pendant $240 / 24 = 10h$.

Pour connaître les puissances des batteries, c'est écrit dessus. Pour les appareils (écrans, HF, enregistreurs), c'est soit écrit dessus, soit mis à la fin des notices d'utilisation (Consommation électrique).

Attention de bien tenir compte de l'usure des batteries et des conditions météo (froid...) qui peuvent induire des différences de durée de vie entre la théorie et la pratique.

- **Préparer le kit réalisateur.**

Comme son nom l'indique, c'est un petit moniteur portable qu'on fournit parfois au réalisateur. On essaie généralement de le customiser pour qu'il soit le plus pratique d'utilisation (config portable ou sur pied, poignées, sangles, récepteur HF...).



- Kit réa HF HD pour 2 caméras -



- Kit réa HF SD de chez Transvidéo -
(avec la fameuse poignée «Clint Eastwood»)

- **Vérifier les confos cadre sur tous les moniteurs.**

Assurez-vous que l'image transmise par la caméra corresponde à l'image reçue (cadre, couleur, format et contraste). Décidez de laisser ou non à l'écran les informations techniques transmises par la caméra (température de couleur, vitesse, nom des clips...).

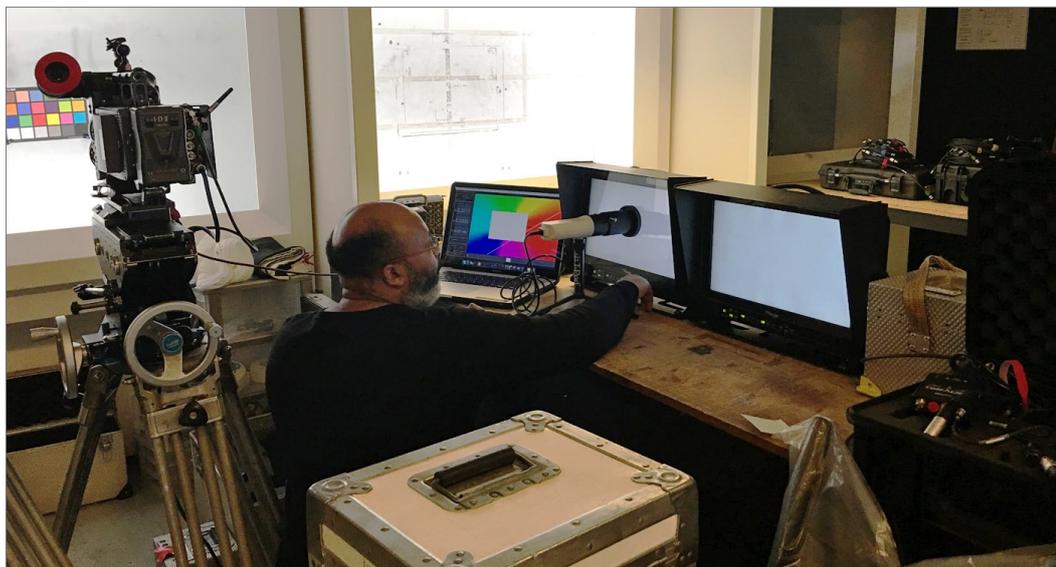
- **Repérer les différents réglages des moniteurs.**

Comment inverser l'image sur le moniteur dans le cas où il faudrait retourner la caméra (ex : low mode en steadicam), comment mettre un raccourci pour pouvoir zoomer dans l'image et augmenter la netteté, comment rendre le moniteur plus lumineux en extérieur... ?

- **Faire étalonner les différents moniteurs.**

La plupart du temps, cette étape est supervisée par les autres assistants. Elle consiste à faire calibrer les moniteurs (par le loueur, par le D.I.T., par le laboratoire de post production...). C'est une chose à ne pas prendre à la légère car notre moniteur servira souvent de référence pour l'image du film autant pour le chef opérateur que pour le réalisateur. Et, à défaut d'en être la référence, c'est en tout cas le premier regard du réalisateur sur le travail du chef opérateur.

Une fois que les réglages ont été faits, il faut bien les noter dans un carnet, au cas où ils seraient modifiés pendant le tournage. L'idéal est de les imprimer sur un papier collé à l'arrière du moniteur.



- Séance d'étalonnage de moniteurs chez PANAVISION ALGA TECHNO -

- **Fabriquer des caches pour chaque moniteur.**

Généralement faits avec des plaques alvéolaires noires qu'on équipe de Velcro pour la fixation sur écran, ils permettront de protéger le moniteur des reflets en cas de forte luminosité. Bien demander au préalable aux premiers assistants caméras s'ils ont une préférence sur le modèle et s'ils n'auraient pas déjà des caches tout faits de précédents tournages.



- Cache pour TV Logic 7" -



- Cache pour Panasonic BTLH 910 -

- **Comment faire tenir du Velcro sur les accessoires vidéo ?**

La petite astuce, c'est de faire chauffer la colle du Velcro (avec le fameux briquet par ex.) car celle-ci adhère mieux avant de l'apposer. Cependant, il faut toujours mettre du Permacel ou du gaffer sur l'appareil pour que le colle du Velcro ne soit pas en contact direct. Sinon, au moment des rendus, ce sera un long moment de nettoyage et de solitude ! Généralement sur l'appareil, on met du Velcro femelle (doux) et pour tout ce qui vient se poser dessus, c'est du Velcro mâle (dur).

- **Récupérer les roulantes combo/batteries.**

Bien vérifier leur état général et voir si les pneus sont bien gonflés, si les freins marchent...

- **Assembler et tester la configuration combo.**

Mettre en place toutes les machines et câbles nécessaires afin de vous assurer de leur bon fonctionnement, mais de manière sommaire. En effet, pour l'inventaire, le loueur vous demandera de démonter votre combo. Ce n'est qu'après que vous pourrez remonter votre configuration finale. Assurez-vous aussi qu'aucune des machines installées sur le combo ne fasse de bruit (souvent lié à leur ventilation).

Un autre point très important : faites en sorte que votre configuration soit claire et compréhensible de tous. Si un jour, exceptionnellement vous êtes absent, il faut que n'importe qui puisse s'y retrouver.



- **Identifier les câbles.**

Établir un code couleur avec du gaffer pour identifier les entrées et sorties des câbles. De plus, ce code couleur aidera à remonter plus rapidement la configuration. Une bonne méthode consisterait à noter sur une prise BNC le nom correspondant à la prise IN ou OUT de l'appareil auquel il doit être branché.

Ex : une prise BNC avec un gaffer « IN 17'' » sera à brancher sur l'entrée IN du moniteur 17''.

- **Tester et étiqueter les batteries et leurs chargeurs.**

Testez toutes vos batteries ainsi que chaque emplacement batterie sur vos chargeurs. Dans le cas des batteries plomb, vérifiez leur tension de départ. L'étiquetage permet lors du tournage de pouvoir vérifier qu'il ne manque aucune batterie.

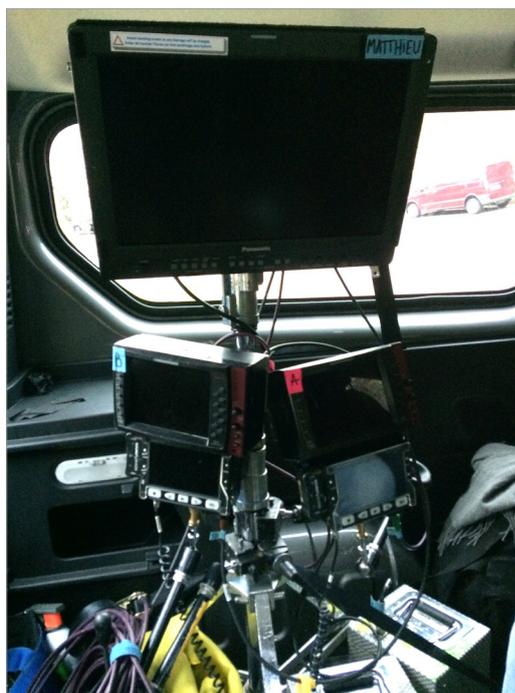
Numérotez-les en utilisant un code couleur qui permettra de différencier celles de la caméra de celles de la vidéo. Toujours marquer le numéro de la batterie ou du chargeur avec son total pour être sûr du nombre (ex : 4/10).

- **Prévoir des configurations combo alternatives.**

Si la scène, les conditions de tournage ou l'environnement ne permettent pas d'utiliser le combo initialement prévu, il faut réfléchir à des solutions de secours, parfois plus légères, parfois plus inédites. En fonction du scénario et du plan de travail, pensez donc à discuter de ces différentes configurations de combo avec les autres membres de l'équipe.



- Claie de portage pour combo à 2 caméras -



- Combo embraqué sur pied pour 2 caméras -

- **Identifier les caisses.**

Inscrivez sur les caisses le nom de l'accessoire en plus du nom de la production. Elles seront plus faciles à identifier lors du tournage et des rendus.

- **Faire une liste électrique.**

Il faut contacter le chef électro si on a des besoins particuliers dans nos configs pour qu'il puisse l'ajouter à sa liste (pieds, prolongs, rotules...). Une fois ce matériel reçu, il faut l'identifier (avec du gaffer de couleur en notant «CAMERA» dessus) pour qu'il ne soit pas confondu avec celui des électros sur le plateau de tournage.

- **Anticiper les conditions de tournage en extérieur.**

On est toujours tributaire de la météo mais cela ne veut pas dire pour autant que le tournage va s'arrêter. En cas de mauvais temps, vérifiez qui vous fournira parapluies, bâches et tentes (Z-up...). Fabriquez des housses de pluies personnalisées. Au contraire, en cas de beau temps, prévoyez de vous protéger du soleil pour visualiser les moniteurs (voile, floppy...)

- **Envisager le rangement du matériel vidéo.**

Prévoyez de ranger vos petits câbles (alim, BNCs...) dans des pochettes identifiées. Créez des caches (en mousse par exemple) afin de protéger vos écrans pendant les transports. Discutez avec l'équipe de la place du combo et de vos différents accessoires (caisses ou sacs) dans le camion.

- **Faire son propre inventaire.**

Essayez de faire une liste personnelle de votre matériel vidéo afin de toujours savoir ce que vous aviez en partant de chez le loueur.

E - Les essais filmés

Cela ne se pratique pas sur tous les films, mais il arrive qu'au cours des essais, on prenne une journée pour faire des tests : maquillage, costumes, filtres, réglages de luts, lumière...

Comme il s'agit généralement du premier contact avec le reste de l'équipe, il est préférable de faire bonne figure. Cependant c'est toujours un peu compliqué car cela arrive souvent au beau milieu des essais et le combo n'est pas forcément prêt. Pas de panique ! Faites en sorte que votre configuration soit au mieux. En gros, inspirez confiance.

F - L'inventaire

Comme dit précédemment, certains loueurs souhaitent que tout le matériel soit remis en caisse pour l'inventaire de départ, nous obligeant ainsi à tout démonter. Pensez donc à prévoir dans votre planning le temps de remontage du combo en configuration de tournage. Attention à ne pas mettre de Velcro ou de gaffer sur les numéros de série des appareils, le loueur s'en servant pour faire l'inventaire.

LE TOURNAGE

A - Pendant l'heure de préparation

Il est toujours préférable d'arriver un peu en avance, cela permet déjà de saluer tout le monde et de glaner autour d'un café quelques informations sur la journée. Ça peut paraître idiot mais, même sur un plateau de tournage, la politesse est un atout. Nous sommes une équipe et nous dépendons les uns des autres. Donc faites-vous des alliés !

- **Repérer le lieu de tournage.**

Où se trouve le plateau ? Où stocker le matériel ? Est-ce qu'il y aura du courant ? Comment s'organisent les changements de décors ? Où est la clé du camion ?

Il est préférable d'anticiper ces questions en se renseignant auprès des personnes concernées.

- **Décharger le camion caméra et brancher la roulante batterie.**

Sortez la roulante combo, les différents sacs et autres équipements vidéos (pieds, tourets...). Installez la roulante batterie dans un endroit à l'écart du plateau car elle est souvent trop bruyante pour être proche de la face. L'ingénieur du son vous en saura gré. De plus, essayez de vous mettre sur une prise «indépendante» afin de ne pas être débranché par inadvertance (groupe électrogène coupé à midi par ex.).

B - La place du combo sur le plateau

C'est toujours un moment un peu crucial d'amour vache car tout le monde veut une image mais personne ne veut de vous à la face.

Voici quelques petites règles (à ne pas prendre systématiquement au pied de la lettre) :

- Le combo doit être près de la face pour que le réalisateur soit à proximité de ses comédiens.
- Il doit être le plus souvent possible dans le sens de l'action. C'est-à-dire que le réalisateur doit pouvoir voir l'image et les comédiens en même temps. Jamais dos à l'action.
- Ne jamais mettre dans le champ de vision d'un comédien l'image d'un moniteur pour ne pas le déconcentrer pendant la scène.
- Le combo ne doit pas être dans le passage pour ne pas gêner le reste de l'équipe.
- Il ne doit pas être en reflet dans le décor.

C - Pendant le tournage

- **Le réalisateur détermine un cadre avec le chef opérateur.** Une fois la caméra placée, il faut être très réactif et lui fournir un retour vidéo le plus rapidement possible soit avec le kit réal, soit avec le combo.



- **Placez le combo en fonction de l'axe caméra choisi.** Renseignez-vous sur les différents plans à venir pour savoir quelle sera la prochaine place de combo idéale. Si possible, essayez d'anticiper une position valable pour 2 ou 3 plans. N'hésitez pas à récupérer ces infos auprès du premier assistant réalisateur, du chef opérateur ou des autres assistants caméra.

- **Ensuite, si besoin, installez les autres retours vidéo** comme par exemple celui du premier assistant caméra, du chef opérateur, du machino ou tout autre personne de l'équipe ayant besoin de voir une image...

- **S'il y a des reflets sur le moniteur,** protégez-vous avec un drapeau par exemple.

- **Lorsque les répétitions commencent, il faut les enregistrer.**

- **Pendant une prise, il faut toujours essayer d'appuyer sur REC au moment où le clap est à l'image,** car lors de la relecture, cela vous permettra d'identifier les prises plus rapidement.

- **Il est possible avec certains enregistreurs de placer des points IN et OUT à la volée,** vous permettant ainsi de sélectionner rapidement le moment que le réalisateur souhaite revoir.

• **Pour vous repérer dans les prises, pensez à tenir un carnet** qui associe un numéro de plan à un numéro de fichier dans l'enregistreur, et ce afin de pouvoir retrouver une prise facilement lorsque la scripte ou le réalisateur demandent à revoir un plan.

• **Pendant la prise, vérifiez sur le combo :**

Si la caméra tourne. Si ce n'est pas le cas, il faut le signaler rapidement.

S'il y a bien du son enregistré.

S'il n'y a pas de matériel technique en reflet dans le décor.

Si la perche n'est pas rentrée dans le champ.

Si le point est bon. S'il y a eu un flou gênant, repérez le moment et avertissez le premier assistant caméra.

S'il y a des doubles images à cause des filtres.

S'il y a des flares gênants.

Si l'on voit des marques au sol....

En gros, tout ce qui pourrait vous paraître anormal.

Qui s'occupe des chaises «Mise en scène» du combo ?

Si la responsabilité du combo est celle de l'assistant vidéo, qu'en est-il de celle des chaises ? C'est parfois très simple d'en prendre la charge, mais selon les tournages, cela peut vite devenir un piège. Vous aurez sûrement déjà fort à faire avec votre propre matériel lors des changements de plan.

Sachez cependant que c'est une tâche qu'il est possible de partager avec la régie et l'équipe mise en scène. Jouez de votre sourire le plus charmant pour vous faire aider si besoin ! En tout cas, cela ne doit jamais vous empêcher de donner une image en temps et en heure.

• **Si l'on détecte un problème à l'image**, il est préférable d'avertir discrètement le reste de l'équipe caméra, ou parfois directement la personne concernée (comme le perchman ou la scripte par exemple). Il faut éviter d'alerter le réalisateur pour un problème qui peut s'avérer insignifiant, ou qui sera résolu à la prochaine prise. Quelque fois passer par l'intermédiaire du premier assistant caméra ou de la scripte est plus diplomatique.

• **Au changement de plan**, si on est câblé à la caméra, la première chose à faire sera de se débrancher le plus rapidement possible. Puis de récupérer le kit réal pour qu'il ne traîne pas sur le plateau et enfin se déplacer vers la place suivante repérée en amont. Se rebrancher et ainsi de suite !

Attention aux BNC débranchés qui traînent au sol et qui, une fois la tête BNC écrasée par un piéton inattentif, ne seront plus utilisables.

• **Vérifier régulièrement le niveau des batteries** de chaque moniteur, appareil, caméra, retour HF son du combo... Les changer et les mettre à recharger dès que possible. Aucun appareil ne doit s'éteindre pendant une prise ! En numérique, cela peut corrompre le clip, le rendant inutilisable. Donc vigilance constante ! Il faut bien jauger le moment pour les changer (ex : avant une prise longue).

• **Il faut savoir être à l'écoute du plateau.** Le talkie-walkie, c'est toujours un peu le piège. On a tendance à être moins attentif en sachant qu'on peut être contacté à tout moment. Il faut garder un œil constant sur certaines personnes comme le réalisateur, le chef opérateur, le premier assistant caméra, le second assistant caméra et la scripte. Au départ, c'est un peu compliqué avec tout ce qu'il y a à faire mais par la suite, vous serez surpris de voir que même dans le bruit ambiant vous arriverez à isoler leurs voix du reste de l'équipe. Être attentif à ce qui se passe permet d'anticiper pas mal de choses et d'avoir toujours un coup d'avance.

• **Dans certains cas, lorsque le second assistant caméra s'absente de la face**, il faut pouvoir le relayer en aidant le premier assistant caméra (lui passer les focales, les filtres ou ranger un accessoire). C'est pourquoi il est important de bien observer la manière de procéder et d'organiser du second. Et inversement, lorsque l'on doit quitter la face, il faut qu'il y ait toujours quelqu'un de disponible pour faire des relectures.

D - La gestion des problèmes techniques à la face

Évidemment, même dans le meilleur des mondes, tout ne se passe pas forcément comme prévu. La panne vous guette à chaque coin de plan. Et votre capacité de réaction sera mise à rude épreuve.

Que faire lors d'une panne ?

Si vous voyez des coupures à l'image ou un signal vidéo médiocre, il ne faut pas laisser passer dix prises sans rien faire. Car, selon la loi de Murphy, vous pouvez être sûr qu'à un moment donné, vous allez perdre l'image et bien entendu, ce sera pendant la prise que le réalisateur voudra revoir.

Quand on débute, il arrive que l'on ne sache pas par quel bout prendre le problème. Pour pallier à ça, il faut élaborer un protocole pour les situations de crise.

Une bonne méthode consiste à reprendre le cheminement du signal. Soit on part en début de chaîne depuis la caméra, soit en fin de chaîne depuis le moniteur. Et on remonte le fleuve : est-ce le BNC du moniteur, l'enregistreur, le récepteur HF ? La caméra ou son émetteur sont-ils éteints ?

Dans le cas de problème avec une liaison filaire

- Si l'image saute régulièrement :
 - Généralement, cela est lié à un faux contact dans un BNC, voire dans la prise BNC d'un appareil.

Dans le cas de problème avec une liaison vidéo HF

- Si le signal vidéo HF est dégradé :
 - Essayez de rapprocher le plus possible le récepteur de l'émetteur.
 - Si possible, changez de fréquences sur le système de vidéo HF (certains lieux peuvent créer des interférences, parfois la bande de fréquences utilisée est trop saturée...).
 - Il arrive qu'avec certains plans, l'assistant vidéo doive suivre la caméra avec le récepteur à la main pour obtenir une meilleure réception.
 - Si rien n'y fait, il vaut mieux alors se câbler directement à la caméra le temps de trouver une solution pour avoir à nouveau une bonne réception.
- Si l'image est de bonne qualité mais qu'elle saute régulièrement :
 - Il y a probablement des faux contacts sur un BNC, voire dans la prise BNC d'un appareil.

Et si tout d'un coup, on n'a plus d'image au combo (HF ou filaire) ?

C'est peut-être une batterie qui nous a lâchée (celle de la caméra, du récepteur HF...)?

Peut-être que le combo a été débranché par inadvertance ? Il est bon de marquer sur le prolongateur avec un gaffer de couleur : « COMBO - NE PAS DÉBRANCHER ! ».

Sinon, cela pourrait être à nouveau un BNC qui a un problème ou a été débranché. Ou bien une inversion de branchement d'entrée-sortie de moniteur ? Ou encore une mauvaise sélection d'input sur le moniteur ?

Comme vous le voyez, les raisons peuvent être multiples et cette liste n'est pas exhaustive ! Une bonne stratégie reste d'avoir toujours à disposition un touret BNC prêt à dérouler en cas d'urgence.

En cas de casse ?

Cela peut sembler idiot à dire mais il ne faut absolument jamais chercher à dissimuler sa faute !

Ce sont des choses qui arrivent, l'erreur est humaine. Cependant il est important de comprendre pourquoi on en est arrivé là et comment faire pour que cela ne se reproduise pas. La production et le loueur ont des assurances pour ce genre de situation. Le mieux est d'en référer en priorité au premier assistant caméra. C'est lui qui prendra les différentes mesures pour régler cela et avertir le directeur de production.

E - La remballe



Une fois que la fin de journée est annoncée, il est grand temps de tout ranger. Au préalable, le 2e assistant caméra aura organisé le camion avec un plan et chacun aura une place très précise dedans. Il faut imaginer le camion comme une coloc. Une fois qu'une place a été attribuée pour notre matériel, il faut le ranger au même endroit. Et éviter d'étaler notre équipement sur les places des autres.

Si l'on finit son rangement avant le reste de l'équipe, c'est toujours bien de voir si personne n'a besoin d'aide. Pensez à refaire un tour de décor pour voir si rien n'a été oublié.

Il faut toujours vérifier le sanglage de son matériel avant de partir. Un petit geste quotidien obligatoire qui peut éviter pas mal de dégâts (chute de combo pendant le transport...).

F - Au fil du tournage...

• Nettoyer les écrans.

Attention à ne pas utiliser directement sur la dalle du moniteur de produits contenant de l'alcool comme du liquide optique car cela peut laisser des traces. Privilégiez des produits destinés aux écrans. Toujours passer un coup de dust off (air comprimé) ou de pinceau au préalable sur la dalle. En effet, si une légère couche de sable ou de poussière se trouve dessus, vous aurez de fortes chances de rayer votre écran en le nettoyant.

• Nettoyer les accessoires.

Passez un coup de pinceau, de dust off ou de lingettes nettoyantes. Vérifiez que les ventilateurs ne se sont pas encrassés au fil du temps.

• Garder le camion propre.

La plupart du temps, c'est là que votre matériel sera stocké. Il est bon que ce lieu reste un environnement sain. Passez un coup de balai régulièrement. Installez une poubelle et changez la périodiquement.

• Gérer le stock de consommables.

Si l'on vient à manquer de tel ou tel consommable, ne pas hésiter à le signaler au second assistant caméra pour qu'il puisse en recommander.

G - Les pièges à éviter pour l'assistant vidéo

Lorsque l'on vous demande de faire quelque chose, ne vous précipitez pas sans en avoir compris la finalité, au risque de perdre du temps et de devoir le refaire une deuxième fois. Et attendez que l'assistant ait fini sa phrase avant de vous lancer dans cette tâche !

Le piège quand on commence, c'est qu'à la moindre remarque, on a toujours tendance à vouloir se justifier. Sauf qu'au final, le temps du tournage n'est pas celui de l'argumentation. Ce n'est pas facile à assimiler au départ mais il vaut mieux répondre par l'affirmative et être dans l'action. Si l'on souhaite se justifier, on le fera après coup quand tout le monde sera disposé à discuter.

Et puis il faut toujours écouter et faire confiance aux autres assistants caméra, même si parfois leurs requêtes peuvent vous sembler étranges. Ils ont toujours leurs raisons et leurs demandes se justifient souvent après coup. Ceci dit, le dialogue doit rester évidemment ouvert.

Ne perdez jamais de vue que le but final est de gagner en autonomie sur le plateau. Avec le temps, l'assistant vidéo doit pouvoir faire preuve d'initiative et devenir lui aussi une force de proposition dans l'équipe caméra. Ainsi soyez sûr que ses qualités deviendront fortement appréciées !

LES RENDUS

Pendant le rendu du matériel, il est nécessaire de simplifier au maximum le travail du loueur.

Il faut donc :

- démonter toutes les configurations installées et remettre chaque élément dans sa caisse d'origine.
- retirer les Velcros, gaffers et étiquettes ajoutés pendant les essais.
- nettoyer les appareils.

Bref, rendre l'équipement dans l'état dans lequel on l'a reçu, si ce n'est mieux. Pensez à signaler au loueur les éventuels problèmes ou dégâts subis par le matériel pour qu'il puisse le mettre en réparation. Évitant ainsi à d'autres assistants d'avoir des désagréments en tournage. Merci pour eux !

LE MOT DE LA FIN

Chaque tournage est différent. Chaque équipe est différente. Chaque configuration est différente.

La grande qualité d'un assistant vidéo est de pouvoir s'adapter à chaque situation selon ce qu'on lui demande. Il doit être assez malléable dans sa manière de fonctionner car toutes les équipes caméra ne travailleront pas de la même façon.

Être curieux et passionné nous semble être la clé pour avancer dans le métier. C'est vrai qu'au bout d'un certain temps, on peut tomber dans une sorte de routine et trouver ce poste un peu ingrat. Mais au final, il faut bien se rendre compte que l'assistant vidéo a quand même une place privilégiée sur le plateau. Nouant parfois des relations étroites avec le réalisateur et la scripte.

Une fois qu'on a fini ses nombreuses tâches et qu'on a un petit moment de répit, c'est quand même merveilleux d'observer un film qui se crée sous nos yeux. De voir le travail de la mise en scène, du cadre et de la lumière évoluer au fur et à mesure des prises et du tournage.



Merci à Jimmy Bourcier, Ludivine Renard, Aurélien Dubois, Adèle Maurin et Romain Gentil pour leurs relectures et conseils avisés. Merci à Freddy Saj, Eloi Rimmelspacher et Amandine Hanse-Balssa pour leurs photos.